

Représentation commerciale de la Fédération de Russie en France



BULLETIN D'INFORMATION

Février 2013, № 96

SOMMAIRE:

Économie russe: tour d'horizon

- Diversifier les recettes budgétaires
- Des scénarios économiques débattus à Krasnoïarsk
- La fuite de capitaux en forte baisse
- L'inflation en perte de vitesse
- Baisse des investissements étrangers

Actualités-Monde

- La Russie pourrait entrer dans l'OCDE avant 2015
- Les ministres des Finances du G20 réunis au Kremlin

Actualités-France

- François Hollande en visite à Moscou

Actualités-Entreprises

- Dalkia modernisera le chauffage à Arkhangelsk
- Extension d'une usine de vinyle à Samara

Actualités-Régions

- La région de Lipetsk vante ses atouts

Événements à venir

ÉCONOMIE RUSSE : TOUR D'HORIZON

Diversifier les recettes budgétaires

Les recettes pétro-gazières ne devraient pas dépasser un quart du budget fédéral pour favoriser la diversification de l'économie nationale, a affirmé le premier ministre Dmitri Medvedev dans une interview accordée le 26 février à la chaîne de télévision brésilienne Globo. « Si nous voulons sortir de cette dépendance, notre devoir est de faire en sorte qu'un quart des recettes soient issues des livraisons de pétrole et de gaz », a-t-il souligné. Selon le ministère des Finances, les recettes tirées des exportations de pétrole et de gaz représentaient en 2012 un peu plus de 50% du budget fédéral.

Des scénarios économiques débattus à Krasnoïarsk

La 10^e édition du Forum économique de Krasnoïarsk, sur le thème « Russie : la carte des changements », s'est tenue du 14 au 16 février rassemblant responsables politiques, entrepreneurs, banquiers et experts, au total 3.000 délégués, autour des problèmes brûlants de l'actualité économique russe. Au cœur des débats, les scénarios de développement économique d'ici 2018. Une place de choix était réservée au développement des régions de Sibérie et de l'Extrême-Orient, à l'implantation d'infrastructures énergétiques et de transport, à la mise en valeur de ressources naturelles et à la professionnalisation de l'administration publique. Les délégués ont également abordé l'amélioration de la qualité de vie en Russie et les moyens à mettre en œuvre pour faire des régions un moteur de croissance. Le forum a donné lieu à la signature de 26 accords pour plusieurs centaines de milliards de roubles.

Le premier ministre Dmitri Medvedev, qui a participé au forum, a vanté les mérites du projet Skolkovo, la Silicon Valley russe, qui abrite déjà quelque 800 compagnies et une cinquantaine de fonds de capital-risque. Selon M. Medvedev, 24 groupes industriels, dont 16 étrangers, sont prêts à investir environ 30 milliards de roubles (750 millions d'euros) dans les projets de recherche-développement réalisés à Skolkovo.

La fuite de capitaux en forte baisse

Le ministre du Développement économique Andreï Belousov s'attend à une fuite de capitaux hors de Russie à hauteur de 50 milliards de dollars US en 2013. En 2012, selon la Banque centrale de Russie, 56,8 milliards de

dollars US ont quitté la Russie, contre 80,5 milliards en 2013, soit une baisse de 30%. Selon M. Belousov, qui préfère le terme de « reflux », cette sortie de capitaux est largement constituée d'investissements directs de compagnies russes qui leur sont indispensables pour une implantation à l'étranger.

L'inflation en perte de vitesse

Le Fonds monétaire international (FMI) approuve les grandes lignes de la politique monétaire russe. « La politique monétaire devrait rester invariable à court terme, avec une tendance au durcissement. Telle est notre recommandation », a affirmé le 20 février le représentant du FMI en Russie Odd Per Brekk. Selon le FMI, la Russie devrait rester dans une trajectoire de baisse de l'inflation. En 2012, le taux d'inflation en Russie s'est chiffré à 6,6%, et le ministère du Développement économique table sur un taux proche de 6% en 2013 et de 4-5% en 2014.

Baisse des investissements étrangers

Les investissements étrangers ont reculé de 18,9% en 2012 par rapport à 2011 pour se chiffrer à 154,6 milliards de dollars US, a annoncé le 27 février le Service fédéral des statistiques (Rosstat). Le stock d'investissements étrangers s'élevait fin 2012 à 362,4 milliards de dollars US, soit 4,4% de plus qu'en 2011. Le volume des investissements directs étrangers (IDE) s'est établi à 18,7 milliards de dollars, soit une hausse de 1,4% (12,1% du total des investissements), la part des IDE dans le stock d'investissement étant de 37,5%.

De son côté, la Russie a investi à l'étranger près de 150 milliards de dollars US dans le courant de 2012, soit un recul de 1,2% par rapport à 2011. Le stock d'investissements russes à l'étranger s'est établi à 117,8 milliards de dollars US, les principales destinations étant les Pays-Bas, Chypre, la Suisse, les Etats-Unis et le Luxembourg.

ACTUALITÉS - MONDE

La Russie pourrait entrer dans l'OCDE d'ici 2015

Le président russe Vladimir Poutine s'est entretenu le 13 février à Moscou avec le secrétaire général de l'Organisation de développement et de coopération économique (OCDE) Angel Gurría. Les deux hommes ont échangé sur les perspectives d'adhésion de la Russie à l'OCDE ainsi que les possibilités d'exploiter le potentiel de l'OCDE pendant la présidence russe au G20 en 2013 et au G8 en 2014. Selon M. Poutine, la Russie respecte le calendrier d'harmonisation de sa législation avec les normes de l'OCDE. M. Gurría a pour sa part espéré que la Russie pourrait entrer dans l'OCDE d'ici 2015.

Engagé en 2009, le processus d'adhésion de la Russie à l'OCDE s'est intensifié en 2012. Moscou a déjà rempli une série de conditions indispensables à l'adhésion : en 2012, elle a rejoint la Convention sur la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales, puis est devenue membre à part entière de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), enfin elle fait partie depuis le 1^{er} janvier 2013 de l'Agence de l'OCDE pour l'énergie nucléaire (AEN).

Les ministres des Finances du G20 réunis au Kremlin

Le président russe Vladimir Poutine a reçu le 15 février au Kremlin les ministres des Finances et les gouverneurs des banques centrales du G20, la Russie assumant cette année la présidence tournante du club des vingt plus grandes économies de la planète. Les interlocuteurs ont pu aborder les conséquences de la crise économique mondiale et les efforts mis en œuvre par les gouvernements pour stimuler la croissance et rétablir la confiance sur les marchés financiers. Une place de choix était réservée aux problèmes de l'emploi, en particulier pour les populations vulnérables. « Il est évident que la situation dans l'économie mondiale nécessite de notre part des solutions responsables et consolidées. L'époque des crises locales et isolées est révolue », a souligné M. Poutine, avant d'ajouter qu'aucun pays du monde n'était capable d'affronter seul les défis du monde contemporain. D'où la nécessité, selon lui, de coordonner les politiques économiques et de créer des mécanismes qui soient à même d'aplanir les déséquilibres et de stimuler la croissance dans le monde entier. « Aujourd'hui, le premier défi qui s'impose est de prouver la capacité du G20 à proposer des solutions efficaces pour le développement à long terme, à proposer une politique permettant de faire sortir l'économie mondiale de la stagnation et de l'incertitude », a-t-il dit.

ACTUALITÉS - FRANCE

François Hollande en visite à Moscou

Le président français François Hollande s'est rendu le 28 février à Moscou pour sa première visite en Russie, en compagnie de plusieurs ministres : Laurent Fabius (affaires étrangères), Pierre Moscovici (économie et finances), Arnaud Montebourg (industrie), Manuel Valls (intérieur) et Aurélie Filippetti (culture), sans oublier les patrons de nombreux groupes industriels français (Arianespace, Airbus, Total, SNCF, LVMH). Il a notamment été reçu par son homologue russe Vladimir Poutine avec lequel il a pu aborder un large éventail de questions d'actualité

internationale et économique. M. Poutine a insisté sur l'importance particulière que revêtaient pour Moscou les relations russo-françaises. De son côté, M. Hollande s'est attaché à mettre l'accent sur l'exclusivité des relations politiques entre les deux pays qui favorisaient leur rapprochement économique.

La Russie est le 4^e partenaire commercial de la France, et les échanges entre les deux pays ont progressé de 15 % en trois ans, a rappelé le président français. « Les capitaux français en Russie sont investis dans pratiquement tous les secteurs. Nous avons exprimé notre intérêt pour que les investissements russes en France augmentent également », a déclaré de son côté Vladimir Poutine, avant d'insister sur la suppression des visas.

François Hollande a promis devant les hommes d'affaires français, qui l'ont interpellé sur la mauvaise image de la Russie en France, de faciliter l'accès du marché français pour les investisseurs russes, et il a reconnu « une sorte de suspicion » injustifiée à l'endroit des investissements russes.

Les deux hommes ont également évoqué le projet d'église orthodoxe russe à Paris dont les autorités françaises veulent qu'il s'inscrive mieux dans le paysage, près de la tour Eiffel.

Un protocole d'accord visant à doper les investissements entre la France et la Russie a été signé en présence des deux chefs d'Etat. Ce document lie les banques publiques française Caisse des dépôts et consignations (CDC) et russe Vnesheconombank (VEB) avec le Fonds russe des investissements directs (RDIF). La CDC, la VEB et le RDIF « se sont mis d'accord pour coopérer afin de faciliter l'accès des sociétés russes et françaises aux investissements à long terme », a précisé dans un communiqué le RDIF, organisme créé en 2011 par le gouvernement russe pour attirer des capitaux privés dans les entreprises russes via des mécanismes de co-investissement. Pour François Hollande, « l'enjeu est simple : être davantage présent sur le marché russe, exporter davantage, créer des emplois, attirer des capitaux russes en France ».

La série d'accords conclus lors de la visite comprend notamment la création par la SNCF et les Chemins de fer russes (RZD) d'un centre de recherche sur les trains à grande vitesse, un renforcement de la coopération spatiale avec Astrium et Thales Alenia Space, ou encore une entreprise commune pour Technip et la société publique russe Rostekh dans la production d'hydrocarbures. Dans le bâtiment, Lafarge, Saint-Gobain et Schneider Electric ont signé une déclaration d'intention avec un bureau d'étude russe, en vue de coopérer dans la construction de maisons énergétiquement efficaces, un vaste chantier dans un pays où nombre de logements datent de l'époque soviétique et demandent des investissements massifs pour être rénovés. Enfin, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a signé une déclaration d'intention avec la république russe du Tatarstan et une autre avec l'Association des régions innovantes de Russie, sans oublier un mémorandum paraphé entre le groupe pharmaceutique français Sanofi Aventis et le Centre endocrinologique russe.

ACTUALITÉS - ENTREPRISES

Dalkia modernisera le chauffage à Arkhangelsk

Le français Dalkia, filiale de Veolia Environnement et d'EDF, a trouvé un partenaire russe prêt à investir des sommes considérables pour moderniser l'infrastructure de distribution du chauffage urbain et d'électricité dans la région d'Arkhangelsk, dans le nord de la Russie. Il s'agit de la société privée MezRegionSoyuzEnerg (MRSE) qui doit offrir à la société française la gestion d'une série d'actifs et engager environ 150 millions d'euros dans le projet, le montant des investissements pouvant s'élever par la suite à 1,2 milliard d'euros. En Russie comme dans la plupart des pays d'Europe de l'Est, le chauffage urbain est fourni à la population par des centrales thermiques chauffant des canalisations d'eau reliées à tous les logements urbains. Cette infrastructure date de l'époque soviétique et nécessite une profonde modernisation en raison d'une faible efficacité énergétique.

Selon les termes du contrat signé avec MRSEN, Dalkia devra dans un premier temps élaborer à Arkhangelsk un système de chauffage sur la base de ses propres technologies. En échange, le groupe français obtiendra 10 à 15 % des actifs du groupe russe et sera libre de sélectionner ses projets d'investissement. Il se pourrait que Dalkia se lance par la suite dans des projets privés.

Extension d'une usine de vinyle à Samara

Tarkett, le numéro trois mondial des revêtements de sol, envisage d'augmenter les capacités de son usine de Samara, la plus grande usine de vinyle au monde. Elle pourra fabriquer 120 millions de mètres carrés de sols souples, contre 100 millions aujourd'hui, avec l'ajout d'une cinquième ligne de production. Un investissement stratégique de 25 millions d'euros, avec à la clé la création d'une centaine d'emplois, en plus du millier sur le site.

« Dans les pays de l'Est, le vinyle pèse près de 40 % du marché des revêtements de sol, précise Michel Giannuzzi, le patron du groupe. Rien qu'en Russie, près de 2 milliards de mètres carrés doivent être renouvelés. La rénovation des logements fait partie des cinq dépenses prioritaires des Russes. »

ACTUALITÉS - RÉGIONS

La région de Lipetsk vante ses atouts

Située à plus de 400 km au sud de Moscou, la région de Lipetsk a étalé le 5 mars son potentiel économique lors d'une présentation organisée à l'ambassade de France en Russie. Les responsables régionaux ont notamment présenté une série de projets d'investissement réalisés dans les zones économiques spéciales et les parcs industriels de la région, tandis que la chambre de commerce et d'industrie de Lipetsk a pu conclure un accord de coopération avec la Chambre de commerce franco-russe. Le chiffre d'affaires des échanges commerciaux de la région de Lipetsk avec la France a progressé de 11% en 2012 pour se chiffrer à plus de 30 millions de dollars US. Rien qu'en 2012 plus de 300 entreprises à capitaux étrangers ont élu domicile dans la région de Lipetsk.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Une conférence-exposition sur l'automatisation des réseaux électriques en Russie, Relavexpo-2013, se déroulera du 23 au 26 avril 2013 à Tcheboksary, chef-lieu de la république de Tchouvachie. Cet événement organisé par le Centre de promotion des exportations de Tchouvachie vise à favoriser les échanges d'expériences et à présenter les meilleures technologies russes relatives à la gestion des réseaux d'électricité.

Pour plus d'information : Mme Olga Evdokimova

Tél : +7 8352 622225

E-mail : mail@ved21.ru

Site : www.ved21.ru

Pour s'abonner à ce digest mensuel gratuit ainsi que pour toute suggestion ou critique, merci de nous contacter à l'adresse: paris@economy.gov.ru